

DANS LE MÊME CHARISME...

avec responsabilité



**COMPAGNIE DE SAINTE URSULE  
INSTITUT SECULIER DE SAINTE ANGELE MERICI  
FEDERATION**

***[www.istitutosecolareangelamerici.org](http://www.istitutosecolareangelamerici.org)***

***[e-mail: fed.comp@libero.it](mailto:fed.comp@libero.it)***



## **SOMMAIRE**

Aux lecteurs	page 3
Le message de la Présidente	page 5
Le message de l'Assistant Ecclésiastique	page 8
De la Règle de Sainte Angèle Merici	page 14
Assemblée de la CMIS	page 17
A Madre Angela	page 18
Ensemble avec le peuple des nomades	page 19
Une invitation à la réflexion sur la gestion des biens des compagnies	page 22

### **DES COMPAGNIES & DES GROUPEES**

➤ Mexico	page 23
➤ Partage en couleurs	page 25
➤ Retour de la mission en R.D.C.	page 27
➤ Compagnie du Canada	page 29
➤ Padoue – 8 juin 2008	page 32
➤ De la Compagnie de Florence	page 34
➤ Formation initiale	page 36

<b>COURRIER REÇU</b>	page 37
<b>MEILLEURS VOEUX!</b>	page 43
<b>LES ARMOIRIES</b> <b>de Mgr Adriano Tessarollo</b>	page 45
<b>RENDEZ-VOUS</b>	page 46

## AUX LECTEURS

---

### *La vie bonne et agréable à Dieu ...*

Dans le Bulletin n°.1/2009 nous avons rappelé l'invitation de Sainte Angèle à ***nous aimer et être d'accord ensemble ...***

Il m'est venu spontanément à l'esprit l'idée de continuer dans la même pensée de notre Fondatrice: ***...c'est le signe certain que nous marchons dans la voie bonne et agréable à Dieu..***

Dans ce Bulletin, nous remarquons encore bien des routes suivies par des Groupes et des Compagnies de ce monde ; nous retrouvons aussi la bonne indication de leur destination, grâce aux propositions de formation et de spiritualité, mais surtout nous retrouvons la communion et l'unité. Tout ceci nous assure que nous sommes bien sur la ***voie bonne et agréable à Dieu.***

### **Mais quelle sera cette voie?**

**La bonne voie sera, toujours et encore, la route de Jésus-Christ...** que nous retrouverons au milieu de nous, à côté de nous, comme un bon Père, un bon Berger prêt à nous accueillir, à nous accompagner, à nous offrir soutien et sécurité.

**La bonne voie sera de poursuivre dans la grâce du Seigneur...** c'est ce que nous voulons, ce que nous demandons, ce que nous souhaitons, aujourd'hui et toujours.

Et il n'y aura pas *d'autre signe* pour nous assurer d'être dans la grâce de Dieu...*que de s'aimer et d'être unies ensemble.*

**La bonne voie sera de témoigner au monde que nous sommes à Jésus-Christ...** que nous sommes vraiment des siens, que nous voulons être chrétiennes jusqu'au bout, et témoigner au monde qu'il est beau d'appartenir à Jésus-Christ.

Si nous nous aimons mutuellement, si nous aimons comme Lui nous a aimés, si nous *nous aimons tous ensemble...* le monde reconnaîtra que nous sommes des siens.

Si la Compagnie est une belle Compagnie... de soeurs qui s'aiment ainsi, nous continuerons à dire au monde la *dignité admirable* d'une si *nouvelle et splendide* vocation.

Peut-être est-ce le souhait le plus beau que nous puissions échanger, le souhait du bon chemin pour la bonne route, celle qui mène au salut... le souhait d'un chemin en bonne "compagnie"... le souhait d'un chemin pour la voie qui plaît au Seigneur... parce que celle-ci sera alors *pour nous la route fleurie et pavée d'or fin*.

L'effort que nous faisons aussi, de mettre par écrit, pour le bulletin, nos expériences, émotions, propositions, souvenirs..., cela aide et nous fait du bien... *c'est la voie bonne et agréable à Dieu*.

Tant que nous avons quelque chose à communiquer nous restons actives, nous gardons espoir et confiance, nous nous faisons un cadeau réciproque et nous aidons à la fidélité et à la persévérance.

Ecrire fait du bien... et aide à la poursuite du travail intérieur.

Et puis, si nous avons la possibilité de partager tout ce que nous vivons, pensons et écrivons, c'est une chance à saisir.

L'envie d'écrire et de communiquer est un don à cultiver, à apprécier, à transmettre en ... compagnie.

Merci beaucoup pour toutes vos participations.

Sainte Angèle bénit nos désirs et nos efforts et nous l'en remercions... parce que dans la Compagnie nous retrouvons le Seigneur et avec Lui *tout dévient amour et paix... parce que Lui veut seulement notre bien et notre bonheur*.

Caterina Dalmasso

## LE MESSAGE DE LA PRESIDENTE

*“Liées... par le lien de la charité...!”*

Cela me plaît de reprendre cette exhortation de Saint Paul pour ma brève intervention dans notre journal illustré : *“Puisque vous avez été choisis par Dieu, que vous êtes ses fidèles et ses bien-aimés, revêtez votre coeur de tendresse et de bonté, d’humilité, de douceur, de patience. Supportez-vous mutuellement, et pardonnez...”* (Col 3, 12-13)

Il me semble que ces paroles correspondent à l’expression de Sainte Angèle : *“...vous obtiendrez davantage par l’affection et l’affabilité ...”* (2<sup>e</sup> Souv, 3) et elles nous en rappellent une autre qui nous est chère : *“Soyez liées l’une à l’autre par le lien de la charité, vous appréciant, vous aidant, vous supportant en Jésus-Christ.”* (9<sup>e</sup> Souv, 2).

Ce sont les attitudes “de base” pour construire notre compagnie fraternelle!

Nous avons tous de nombreux défauts et manquements à nous faire pardonner : les Responsables envers leurs Filles et les Filles envers leurs Responsables, et aussi... les Filles vis-à-vis de leurs Soeurs!

Aussi les Responsables doivent-elles être les premières à pratiquer bienveillance et affabilité: *“La Directrice, en particulier, aura soin d’être instrument d’unité et de communion, de dialogue, d’animation et de direction [...] affable et humaine, exemplaire et cohérente”* (Const 23.3), en n’usant jamais de leur autorité pour avilir, mais toujours pour encourager, soutenir ...! aux Filles il est demandé de *“... respecter leurs Mères ...”*

Non un respect “de forme” qui supprime la possibilité de chacune de pouvoir agir selon sa volonté propre, mais la reconnaissance filiale et fraternelle de celle qui est désignée comme guide maternelle et à qui nous devons nous référer!

Je pense que c'est le premier témoignage que nous avons le devoir de rendre comme étant l'expression d'un "style de vie" évangélique auquel nous voulons nous conformer de plus en plus.

Rester dans le monde, sans signes distinctifs spécifiques, peut être par-dessus tout la caractéristique de notre "être". Il est juste et beau qu'il en soit ainsi!

Sainte Angèle nous invite à devenir de plus en plus ce que nous devons être ... selon son désir, et nous sommes heureuses d'être ses filles et soeurs dans l'obéissance aux Constitutions, ce qui "donne corps" aujourd'hui, dans le monde, à son charisme!

Maria Razza



**Brescia 1. 5. 2009**



## MESSAGE DE L'ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE

### L'expérience de Jésus Christ en saint Paul

*Je suis fondamentalement quelques réflexions de Benoît XVI à l'occasion de l'Année paulinienne pour cette synthèse sur la transformation que la rencontre avec le Christ a opéré en Paul Apôtre.*

#### **La rencontre sur le chemin de Damas**

Ce qui a changé la vie et la pensée de Paul n'a pas été une théorie mais une expérience : ce fut l'expérience qu'il eut sur le chemin de Damas, celle que l'on appelle communément sa conversion. Mais voyons plus exactement de quoi il s'agit.

C'est très précisément sur le chemin de Damas, au début des années 30 du 1er siècle, et après toute une période où il avait persécuté l'Église, que se déroula ce moment décisif de la vie de Paul. On a beaucoup écrit à ce sujet, et inévitablement à partir de divers points de vue. Ce qui est certain, c'est qu'il y eut là un changement, et même un retournement de perspective. C'est alors qu'il commença, de façon tout à fait inattendue, à considérer comme «*pertes*» et «*balayures*» tout ce qui auparavant lui était apparu comme l'idéal suprême, presque la raison d'être de son existence. (cf. Ph 3,7-8). Que s'est-il passé? Cet événement nous est parvenu par deux traditions.

- La plus connue, est celle des récits dus à la plume de Luc, lequel, à trois reprises, raconte l'événement dans les *Actes des Apôtres* (cf. 9,1-19; 22,3-21; 26,4-23). Le lecteur moyen est peut-être tenté de trop s'arrêter sur certains détails, comme la lumière du ciel, la chute à terre, la voix qui appelle, la nouvelle situation de cécité, la guérison par la chute de ce qui ressemblait à des écailles sur les yeux, et le jeûne. Mais tous ces détails font référence au centre de l'événement: le Christ ressuscité apparaît comme une lumière splendide et parle à Saul, il transforme sa pensée et même toute sa vie. On dit que

la splendeur du Ressuscité le rend aveugle: ainsi apparaît à l'extérieur ce qu'était la réalité intérieure, sa cécité par rapport à la vérité, à la lumière qui est le Christ. Et puis son «oui» définitif par le baptême lui ouvre à nouveau les yeux, le fait réellement voir. Dans l'Église ancienne, un autre nom du baptême était «illumination» parce que ce sacrement donne la lumière, permet de voir réellement. Si c'est là une formulation théologique, dans Paul, elle se concrétise physiquement: guéri de sa cécité intérieure, il voit bien. Saint Paul, donc, a été transformé non pas par une pensée, mais par un événement par la présence irrésistible du Ressuscité de laquelle il ne pourra jamais douter tant a été forte l'évidence de l'événement, l'évidence de cette rencontre. Cela changea fondamentalement la vie de Paul; en ce sens on peut et on doit parler d'une conversion. Cette rencontre est le centre du récit de saint Luc, lequel a peut-être utilisé un récit né probablement dans la communauté de Damas. (cf. *Ac 9,11*).

- La seconde catégorie de sources sur la conversion est celle des *Lettres* de saint Paul lui-même. S'il n'a jamais parlé en détail de cet événement, c'est qu'il savait que chacun connaissait que de persécuteur, il avait été transformé en fervent apôtre du Christ. Cela avait eu lieu non pas à la suite d'une réflexion, mais à la suite d'un événement fort, d'une rencontre avec le Ressuscité. Bien que ne donnant pas de détails, il souligne plusieurs fois ce fait extrêmement important que lui aussi est témoin de la résurrection de Jésus, dont il a reçu la révélation directement de Jésus lui-même, en même temps que sa mission d'apôtre. Le texte le plus clair sur ce point se trouve dans son récit de ce qui constitue le centre de l'histoire du salut la mort et la résurrection de Jésus et les apparitions aux témoins (cf. *1Co 15*) Après avoir dit que Jésus, mort crucifié, enseveli, ressuscité apparut d'abord à Képhas, c'est-à-dire à Pierre, puis aux Douze, puis à cinq cents frères dont la plupart étaient encore vivants à ce moment-là, puis à

Jacques, puis à tous les apôtres, il ajoute: *“Et en tout dernier lieu, il est même apparu à moi le dernier de tous”* (1 Co 15,8) faisant ainsi comprendre que là se trouve le fondement de son apostolat et de sa mission. Il y a pourtant encore d’autres textes dans lesquels apparaît la même chose: *“Par Jésus Christ, nous avons reçu la grâce d’être apôtre”* (cf. Rm 1,5); et encore *“N’ai-je pas vu Jésus, notre Seigneur ?”* (1 Co 9,1), phrases où il fait allusion à quelque chose que tout le monde connaît. Mais on peut lire le texte le plus explicite dans Ga 1,15-17: *“Mais lorsque Celui qui m’a mis à part dès le sein de ma mère et m’a appelé par sa grâce a jugé bon de révéler en moi son Fils afin que je l’annonce parmi les païens, aussitôt, loin de recourir à aucun conseil humain ou de monter à Jérusalem, auprès de ceux qui étaient apôtres avant moi, je suis parti pour l’Arabie, puis je suis revenu à Damas”*. Il souligne de cette façon décisive que lui aussi est un véritable témoin du Ressuscité, qu’il a une mission propre reçue sans intermédiaire du Ressuscité.

Le point fondamental est donc que le Ressuscité a parlé à Paul, il l’a appelé à l’apostolat, a fait de lui un véritable Apôtre, témoin de la résurrection, avec la charge spéciale d’annoncer l’Évangile aux païens, au monde gréco-romain.

En tous ces stades, Paul n’interprète jamais ce moment comme une conversion. Pourquoi? Parce que ce tournant dans sa vie, cette transformation de tout son être, ne fut pas le résultat d’un processus psychologique, d’une maturation ou évolution intellectuelle et morale: mais elle provient de l’extérieur: ce ne fut pas le fruit de sa réflexion, mais de la rencontre avec le Christ Jésus; la rencontre forte avec le Christ est la clé de la compréhension de ce qui est arrivé. Cette rencontre est un renouveau réel qui a changé toutes ses références. Il peut maintenant dire que ce qui était auparavant essentiel et fondamental est devenu pour lui «balayure»; ce

n'est plus «gain», mais «perte», parce que désormais seule la vie en Christ compte pour lui.

Celui-ci lui a dilaté le coeur, l'a ouvert à tous. À ce moment, il n'a pas perdu ce qu'il y avait de bien et de vrai dans sa vie, dans son héritage, mais il a compris sur un mode nouveau la sagesse, la vérité, la profondeur de la loi et des prophètes, il se les est approprié d'une nouvelle manière. En même temps, sa raison s'est ouverte à la sagesse des païens; étant ouvert au Christ de tout son coeur, il est devenu capable d'un ample dialogue avec tous, il est devenu capable de se faire tout pour tous. Ainsi pouvait-il être réellement l'Apôtre des païens.

### **La centralité de Jésus Christ**

La rencontre avec le Christ sur le chemin de Damas a littéralement révolutionné sa vie. Le Christ devient sa raison d'être et le motif profond de tout son travail apostolique. Dans ses lettres, après le nom de Dieu qui apparaît plus de 500 fois, le nom qui est mentionné le plus souvent c'est celui du Christ (380 fois). Il est donc important que nous nous rendions compte à quel point Jésus-Christ peut avoir de l'influence dans la vie d'un homme et donc aussi dans notre vie. En regardant Paul, nous pouvons formuler ainsi l'interrogation de fond: comment intervient la rencontre d'un être humain avec le Christ? Et en quoi consiste le rapport qui en dérive?

- En premier lieu, Paul nous aide à comprendre la valeur fondamentale et irremplaçable de la foi. Voici ce qu'il écrit dans la *Lettre aux Romains*: «Nous estimons en effet que l'homme est justifié par la foi, indépendamment des oeuvres de la loi.» (3,28). Et aussi de même dans la *Lettre aux Galates*: *l'homme n'est pas justifié par les oeuvres de la loi, mais seulement par la foi en Jésus Christ; nous avons cru, nous aussi, en Jésus Christ afin d'être justifiés par la foi en Jésus Christ et non par les oeuvres de la Loi, parce que par les oeuvres de la Loi personne ne sera justifié*» (2,16). «Être justifiés» signifie être rendus justes, c'est-à-dire être accueillis

par la justice miséricordieuse de Dieu, et entrer en communion avec Lui, et en conséquence pouvoir établir un rapport beaucoup plus authentique avec tous nos frères: et cela sur la base d'un pardon total de nos péchés. Eh bien, Paul dit en toute clarté que cette condition de vie ne dépend pas de nos éventuelles bonnes oeuvres, mais par une pure grâce de Dieu: *«Nous sommes justifiés gratuitement par sa grâce, en vertu de la rédemption accomplie par le Christ Jésus»* (Rm 3,24). Par ces paroles saint Paul exprime le contenu fondamental de sa conversion, la nouvelle direction de sa vie résultant de sa rencontre avec le Christ ressuscité. Paul, avant sa conversion, n'avait pas été un homme loin de Dieu et de sa Loi. Au contraire, il était un pratiquant, mais avec une observance fidèle jusqu'au fanatisme. Dans la lumière de la rencontre avec le Christ, il comprit, cependant, que, en agissant ainsi, il avait cherché à se construire lui-même, à construire sa propre justice et que toute cette justice était vécue pour lui-même. Il comprit qu'une nouvelle orientation de sa vie était absolument nécessaire. Et cette nouvelle orientation nous la trouvons exprimée dans ses paroles: *«Car ma vie présente dans la chair, je la vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et s'est livré pour moi»* (Ga 2, 20). Donc Paul vit maintenant non pour lui-même, non pour sa propre justice, mais il vit du Christ et avec le Christ: en se donnant lui-même, non plus en cherchant à se construire. Voilà la nouvelle justice, la nouvelle orientation qui nous est donnée par le Seigneur, qui nous est donnée par la foi. Devant la croix du Christ, expression extrême de son don, il n'y a personne qui puisse se vanter lui-même, sa propre justice faite par elle pour elle, mais: *«Que celui qui se vante se vante dans le Seigneur»* (1 Co 1,31 = Jr 9,22s); ou: *«Pour moi, non jamais d'autre titre de gloire que la croix de notre Seigneur Jésus Christ, par elle le monde est crucifié pour moi comme moi pour le monde»* (Ga 6,14).

- La seconde composante qui définit l'identité chrétienne décrite par saint Paul dans sa vie est donc de se donner au Christ, et ainsi participer personnellement à l'événement du Christ lui-même, jusqu'à se plonger en Lui et partager autant sa mort que sa vie. C'est cela que Paul écrit dans la Lettre aux Romains: *«Nous avons été baptisés dans sa mort... nous avons été ensevelis avec lui...nous avons été complètement unis à lui...Ainsi vous aussi considérez-vous morts au péché, mais vivants pour Dieu dans le Christ Jésus»* (Rm 6,3.4.5.11). Pour Paul il ne suffit pas de dire que les chrétiens sont des baptisés ou des croyants; pour lui il est aussi important de dire qu'ils sont *«dans le Christ Jésus»* (cf. aussi Rm 8,1.2.39; 12,5; 16,3.7.10; 1 Co 1,2.3, etc.). D'autres fois il renverse les termes et écrit que *«le Christ est en nous/vous»* (Rm 8,10; 2 Co 13,5) ou *«en moi»* (Ga 2,20). Cette mutuelle compénétration entre le Christ et le chrétien, caractérise le sommet de l'évangile prêché par Paul. La vie du chrétien comporte une identification de nous avec le Christ et du Christ avec nous. En ce sens, l'Apôtre parvient jusqu'à qualifier nos souffrances comme les *«souffrances du Christ en nous»* (2 Co 1,5), comme nous *«portons toujours et partout dans notre corps la mort de Jésus, afin que la vie de Jésus soit elle aussi manifestée en notre corps»* (2 Co 4,10).

Don Adriano Tessarollo

### **S. Paul-hors-les-murs**



**Façade de la Basilique**

## DE LA RÈGLE DE SAINTE ANGÈLE MÉRICI Quelques sujets de réflexion...

### DE LA MANIÈRE DE S'HABILLER. Chap. II



#### *Les vêtements et la manière de les porter ...*

Comment seront vêtues les épouses du Fils de Dieu ?

Des épouses... chaque jour, et toujours, dans l'intention et dans l'engagement de plaire à l'Époux.

Il s'agit d'une nouvelle et splendide dignité qui doit se refléter aussi à l'extérieur. *L'épouse reine* ne peut pas être insignifiante ou négligée... ses vêtements aussi doivent révéler la joie et la dignité.

Il y a le vêtement de la fête des noces et le vêtement de la vie quotidienne, un quotidien tissé dans l'amour pour être partout au service de l'Époux.

Il y a le vêtement et il y a la manière de le porter...

Un vêtement n'est rien par lui-même, mais ce qui compte, c'est « qui » le porte, comment il est porté, et pourquoi. La manière de le porter rappelle encore la dignité de l'épouse, mais aussi le respect et la considération de toute autre dignité : celle de chaque personne rencontrée. On pourrait parler tout simplement de bon exemple, mais il y a quelque chose de plus profond... il signale une vie de don et de témoignage.

#### *Modeste et simple...*

La modestie et la simplicité pourraient devenir les caractéristiques de la manière de vivre de la Fille de Ste

Angèle. (ce qui vaut aussi pour la maison, pour la nourriture, pour toutes choses dont nous nous entourons).

Ces indications n'appartiennent à aucune époque...elles convenaient bien en 1500, elles vont bien aussi à la vie d'aujourd'hui, et conviendront toujours bien. Il n'y a rien à redire... des détails peuvent être dépassés, mais le bien-fondé de la modestie et de la simplicité est toujours à comprendre et à vivre. Ce qui convient bien à l'essentiel, à la dignité, à la beauté, à l'utilité pratique...

### ***Comment rechercher vraiment l'honnêteté virginale ...***

La Compagnie est constituée par des vierges... elles doivent y vivre en conséquence... les épouses doivent être pour l'Epoux.

Pour Sainte Angèle, le fondement et le but de la vie consacrée dans la Compagnie, c'est la communion avec l'Esprit divin, une communion à vivre en qualité d'épouse. C'est beau de tenir compte de cette réalité à la fois dans le vêtement et dans le comportement.

Justement, dans le chapitre de la virginité, la Madre rappelle : *« aussi chacune doit-elle se comporter en toute chose de telle manière qu'elle ne commette en elle-même, ni en présence du prochain, rien qui soit indigne d'une épouse du Très-Haut »*.

Par conséquent, épouse et servante, jusque dans l'habit.

### ***Le vêtement conviendra à chacune, selon ses possibilités ...***

Il ne s'agit pas du même vêtement pour toutes, ce n'est pas un uniforme, ni un signe de reconnaissance extérieur... mais il sera la reconnaissance de la beauté d'un amour unique et indivisible.

Chacune a ses exigences, et aussi ses préférences, et chacune en assume la responsabilité personnelle selon son milieu et ses relations, chacune connaît ses possibilités – et pas seulement dans le domaine économique. Si la norme n'est pas égale pour toutes, le rappel à la responsabilité est clair pour toutes :

- Comment équilibrer la convenance et la possibilité ?
- Comment et avec qui je me mesure ?
- Quel objectif je me propose dans le choix et l'acquisition ?

### **La série des « je dois »... et la série des « je ne dois pas »...**

Les temps ont changé et les « je dois » et les « je ne dois pas » sont modifiés ; cependant la vanité ne peut pas prendre l'avantage parce qu'elle *pourrait souiller la conscience de chacune et celle du prochain.*

C'est encore la virginité qui sera votre garantie et votre sauvegarde.

***Qu'elle fassent honneur à Jésus-Christ  
à qui elles ont promis leur virginité et leur être tout entier.  
(5<sup>e</sup> avis)***

Kate



# Assemblée CMIS 2008

À Guadalajara, au Mexique, s'est tenue l'assemblée de la CMIS – Conférence Mondiale des Instituts séculiers – à laquelle a pris part la présidente de la Fédération comme représentante de notre Institut.



Ce fut un moment particulièrement significatif, de participation et de conivision.

Etaient présents les représentants d'environ quatre-vingts Instituts séculiers qui ont des membres répandus dans... toutes les parties de la terre!

Nous avons réfléchi ensemble sur “Le sens des Instituts séculiers dans l'Église et dans le monde d'aujourd'hui” nous arrêtant de manière particulière sur la spécificité des I.S. et sur leur expérience d' “incarnation”;

Nous en sommes sortis stimulés et interpellés, dans la conscience qu'il est nécessaire de continuer à approfondir le style de la présence séculière dans le monde, aujourd'hui!

La multiplicité des formes et des modalités dans lesquelles se vivent et s'expriment les charismes des divers I.S. constitue une richesse, qu'il convient de rendre plus significative, par un témoignage chrétien compréhensible pour le temps où nous vivons.

L'assemblée avait aussi pour but de renouveler le Conseil de la CMIS, dont le nouveau Président est Fernando Herraéz.

Maria Razza

## À MÈRE ANGÈLE

Merci Mère Angèle pour avoir dit “oui”  
à la réalisation de cette grande famille  
dans laquelle moi aussi je suis ta fille.

Merci pour ton grand coeur de Mère  
qui jusqu’au sang continue de nous prier  
d’être d’accord, unies,  
de toutes nos forces dans la charité,  
au nom de la bienheureuse et indivisible TRINITÉ.

Merci Mère Angèle parce que  
tu es toujours unie à nous tes filles  
pour nous aider à parcourir la voie de la “Compagnie”.

Donne-nous aussi aujourd’hui ton accolade  
et le baiser de la paix, en suppliant  
le PÈRE qu’il nous bénisse beaucoup  
ensemble avec le FILS et l’ESPRIT SAINT.

Luisa Lorenzi



## ENSEMBLE AVEC LE PEUPLE DES NOMADES

Chaque fois que je vais dans les camps de stationnement, je rencontre les souris écrasées par les autos durant la nuit, ou mortes par le poison de la dératisation que les communes mettent en oeuvre de temps en temps. Ici dans les «lieux de la non-vie», vivent les bohémiens et les “sinti”, ceux qui sont communément connus comme les romanichels; ici, dans les «lieux des sans-droits» habitent des milliers de personnes, en Italie ils sont environ 140 mille, dans 200 aires de stationnement plus ou moins vivables. Et c’est parmi cette population que, cette année, je fête mes premiers 38 ans de service avec le peuple des nomades.

### **Comment mon expérience est-elle née?**

Un des événements dont j’ai toujours été fière, est que mon expérience avec eux est née au milieu des caravanes et des roulettes dans des camps non autorisés; ce voyage est né quand la soussignée, avec une amie, a rencontré par hasard sur la route un frère capucin âgé, le Père Gerolamo Ronchi, auto-stoppeur, aumônier des “sinti” du diocèse de Turin, qui nous a invitées à le suivre dans son service. En peu de temps j’ai réussi à impliquer quelques jeunes et le dimanche nous avons commencé à aller le trouver.

Devant nos yeux s’est ouvert un monde nouveau et inconnu. D’un dimanche à l’autre les camps disparaissaient et, tandis que nous nous déplaçons, nous trouvons continuellement des postes illégaux qui naturellement avaient une vie brève. Bien vite nous avons découvert que les déplacements n’arrivaient pas par un choix libre, mais qu’ils étaient causés par les interventions des forces de l’ordre. Ce système apparaissait incroyable: aucun droit pour le peuple bohémien, nous avons ainsi pris contact pour la première fois avec l’intolérance institutionnelle.

La simplicité de ce peuple engendrait en moi la sympathie, peut-être aussi en raison de l'éducation reçue en famille, où mon père, commerçant, nous avait éduqués au respect des différences culturelles; et cette diversité je la rencontrais souvent chez nos clients: les "marsè", c'est ainsi qu'on appelait les "sinti" dans les années soixante, qui avec leur charette ou leurs petits camions ballottants, faisaient le tour des campagnes pour vendre leurs produits.

### **Enseignante parmi les "sinti"...**

Un jour, presque par hasard, assise sur une vieille chaise branlante, près du feu et avec un bol de café, le breuvage préféré de cette population, quelques-uns parmi eux me demandèrent: "si vous voulez vraiment nous aider, pourquoi ne pas ouvrir une école pour nos enfants?" Une proposition incroyable, mais enthousiasmante; les autres volontaires cependant n'avaient pas l'intention de s'engager plus qu'en passant et se défilèrent bien vite.

Pour moi, ce fut différent, je percevais qu'il valait la peine de miser sa vie sur cette proposition; dans cette demande il y avait quelque chose de plus profond, mais à cette époque je ne savais pas encore jusqu'à quel point je me serais impliquée. Ainsi, je décidai de laisser mon emploi d'enseignante et de louer une petite maison pour commencer une école élémentaire et maternelle pour les enfant "sinti".

Celui qui me confia le mandat de travailler avec les "sinti" fut le cardinal Michele Pellegrino, l'évêque "rouge" comme on le définissait, le prophète de l'espérance. Il avait fait du tapage pour avoir choisi de porter une croix de bois comme signe de condivision avec les pauvres.

### **Consacrée séculière parmi les "sinti"**

Vivre comme eux a été une expérience forte et inoubliable. Ce ne fut pas facile de m'adapter à ne pas avoir d'eau et de toilettes. Je suis allée à "manghel" (demander l'aumône) comme eux, à ramasser le fer. J'ai pu savourer le

caractère essentiel et la dureté d'une modalité de vie encore nomade, mais aussi la richesse des relations familiales, les échanges et la solidarité qui s'exprimaient dans les moments de difficulté. Au début ce ne fut pas facile: toute la communauté romanichelle avait les yeux fixés sur mon comportement, regardant ce que je faisais, ce que je disais... ils m'ont enseigné petit à petit à devenir "sinta" et à penser "sinto", je me suis acculturée, un parcours long et difficile qui n'est pas encore terminé.

Quand ils me voyaient partir du camp pour aller à la Messe, ils étaient étonnés, aussi quand je me retirais dans la caravane pour prier. Bien vite quelques femmes commencèrent à me demander qui était Dieu pour moi, parce que je priais, parce que je restais avec eux. Quand je répondais: "pour Dieu" elles restaient surprises, elles avaient aussi peine à comprendre que, tout en étant très jeune, j'avais choisi de ne pas me marier, parce que j'avais senti dans mon coeur la voix de Dieu qui m'appelait à son service.

Aujourd'hui notre association: l'A.I.Z.O (Association Italienne Bohémiens Aujourd'hui) a 60 sections ou personnes de référence et est présente dans 13 Régions. L'Association a comme objectif la défense de leurs droits civils et culturels. Cela m'a conduite au Palais Chigi pour faire partie de la Commission interministérielle; à l'Union Européenne à Bruxelles; au Conseil de l'Europe à Strasbourg... pour y dénoncer que les bohémiens et "sinti", la plus grande minorité d'Europe (environ 11 millions de personnes) a le droit d'exister et doit exister!

Carla Osella



## UNE INVITATION À LA RÉFLEXION SUR LA GESTION DES BIENS DES COMPAGNIES

*Les Compagnies ont la faculté d'acquérir, de posséder, d'administrer de manière autonome leurs biens temporels de manière à assurer leur vie et leur mission apostolique, et elles peuvent aussi les aliéner.*

(Const. 26.1)



*...L'argent que vous aurez, dépensez-le pour le bien et le développement de la Compagnie, selon que la discrétion et l'amour maternel vous le dicteront dirigeant tout pour le bien et le profit spirituel de vos chères enfants autant pour les inviter et les pousser à un plus grand amour et à l'obligation de bien faire, que pour en attirer encore d'autres. (9° Legs)*

*Si de par la volonté et la libéralité de Dieu il arrivait que l'on eût en commun de l'argent et d'autres biens, on rappelle qu'on doit les administrer comme il faut et qu'on doit les **dispenser** avec prudence **spécialement pour aider les soeurs** et en fonction de chaque besoin éventuel. (Règle. chap. du Gouvernement)*

À Brescia, à la rencontre des responsables au mois de mai, nous en avons parlé et nous en parlerons encore ensemble, mais entre-temps les Compagnies sont invitées à la responsabilité. Repensons-y, sans plus différer, même quant aux décisions se rapportant aux biens immobiliers de nos Compagnies, en tenant compte du bien spirituel de nos soeurs et de la Compagnie mondiale.

Comptons-y, parlons-en, décidons en nous faisant conseiller par des experts et ayons le courage des décisions. Ne les renvoyons pas à d'autres.

L'Esprit-Saint et sainte Angèle nous assisteront.

## DES COMPAGNIES ET DES GROUPES

### MEXICO

Je désire partager avec vous le voyage que nous avons fait en novembre 2008 : la Présidente de la Fédération, Mariarosa D. et moi. La première chose qui me revient spontanément à l'esprit c'est que nous y avons rencontré Sainte Angèle et son charisme en beaucoup de personnes, dans les différentes conditions de vie ; et nous sommes allées aussi porter notre petit témoignage de Filles de notre commune Madre.



Sainte Angèle fascine encore et sa spiritualité a la force de nous laisser séduire par le Christ, et beaucoup l'ont choisi comme seul trésor de leur vie.

Le but principal de ce voyage était de rendre visite à Silvia, notre sœur qui, le 25 novembre de l'an dernier, est entrée dans la Compagnie de Trente.

La rencontre a été vraiment belle, sereine, et émouvante à certains moments. Avant tout, Silvia nous charge de vous saluer toutes, et elle nourrit le désir de nous connaître, pas spécialement parce qu'elle pense venir en Italie, mais surtout parce qu'elle croit plus fructueux que nous allions chez elle. Cette proposition est pour moi très sage, pleine d'altruisme, parce qu'ainsi, en effet, nous pouvons rencontrer d'autres personnes qui désirent connaître de plus près la consécration séculière.

Pour quelques jours, nous avons partagé avec Silvia sa vie, ses engagements, ses relations, et aussi – caractéristique significative – sa nombreuse famille. Toutes les trois, nous

sommes restées invitées dans sa maison, où elle vit avec sa mère, femme vraiment exceptionnelle dans sa simplicité. Dans sa vie, elle a dû affronter beaucoup de difficultés qu'elle a surmontées avec force et générosité, en donnant tout sans réserve. Silvia, avec sa mère, participe au groupe des associés des Sœurs Ursulines, et c'est là qu'elle a mûri sa vocation à la consécration séculière, et qu'elle a connu Sainte Angèle.

Dans notre voyage nous avons rencontré quelques groupes d'associés, avec une majorité de femmes, et cela m'a personnellement fait beaucoup de bien d'accueillir leurs témoignages comme amies de Sainte Angèle ; elles l'aiment comme une compagne de voyage qui les guide dans le quotidien de la famille, du travail, etc... vers le Christ ! Dans leurs questions et dans nos dialogues, il m'a semblé percevoir une certaine nostalgie : le désir de vivre en plénitude ce que Sainte Angèle propose ; quelqu'un nous a demandé ce qu'il faut faire pour être comme nous. Je suis convaincue que la réalité de ces groupes est le giron naturel où peut naître et grandir la vocation séculière, mais il est nécessaire que quelqu'un annonce, fasse connaître et concrétise la proposition.

Nous avons eu aussi la joie de rencontrer deux jeunes associées qui ont exprimé le désir et la volonté de connaître la consécration séculière proposée par Sainte Angèle : ce sont Delfina et Roxana ; toutes deux, et avec d'autres, je les confie à votre prière.

Quand une nouvelle Compagnie se crée dans une nation, il est d'importance fondamentale que ses débuts soient accompagnés par quelqu'un. Pour ce groupe, nous avons rencontré sœur Josefina, ursuline de l'Union Romaine, qui actuellement remplace Sœur Norma dans cette mission. Nous sommes très satisfaites de trouver en elles beaucoup d'enthousiasme, d'intérêt, et en particulier la conviction de l'actualité de la vocation séculière.

Puis le Seigneur a voulu nous donner une autre expérience suggestive et spéciale. Nous avons pu aller visiter la Sainte Vierge de Guadalupe et lui confier l'essor de la Compagnie dans Sa nation ; et là, dans ce lieu de prière, j'ai confié chacune de vous aux soins maternels de Marie.

Soyez certaines que vous toutes qui nous avez accompagnées par la prière et les souhaits les meilleurs, nous aussi nous avons retenu avec quel amour et ardeur vous nous avez suivies ; merci de tout cœur, et certainement le Seigneur vous récompensera !

Mirella

## **PARTAGE EN COULEUR**

Je ne peux pas faire moins que de considérer comme un cadeau de faire partie du Conseil de la Fédération, car cela m'a également donné la possibilité de participer au voyage au Mexique.

A l'occasion de l'Assemblée mondiale des Instituts séculiers, j'ai accompagné la Présidente, et avec Mirella, j'ai pu rencontrer Silvia, sa réalité familiale, les groupes des associés des Sœurs Ursulines, beaucoup de personnes merveilleuses, et des situations de vie variées.



Notre voyage pourrait offrir tellement d'aspects à partager, chacun avec sa spécificité, et d'autre part avec des consonances d'humanité,

d'us et coutumes, d'aspects historiques et artistiques.

En ce moment, ce qui prime, c'est mon envie de vous dire la joie des yeux, l'étonnement, l'émotion pour tout ce que j'ai pu voir du hublot de l'avion. Il ne me serait pas possible de

peindre ces formes, ces couleurs, ces espaces, ces lumières. Elle m'a semblé merveilleuse la couche dense des nuages traversée peu après le décollage, et puis le plongeon vers les montagnes de cumulus blancs, éclairés par le soleil et nuancés délicatement en milliers de formes, le profillement des Alpes pleines de neige, et puis les villes et les rues, et les campagnes parfaitement dessinées, et rendues plus nettes après la pluie, à l'approche de l'atterrissage.

Au-delà de 10 000 mètres d'altitude, en l'absence de nuages, j'ai pu apercevoir et se succéder des côtes, en tentant de les déchiffrer, me basant sur les connaissances géographiques scolaires.

Puis j'ai regardé la mer, le coucher de soleil, longuement, étant donné qu'on volait vers l'Ouest, la nuit noire, l'aube splendide, la réapparition de la terre avec des espaces blancs immenses, peut-être de neige et glace, qui contrastaient avec le bleu intense de la mer.

De nouveau, je tentai de reconnaître les profils des côtes, les lacs et les fleuves de l'Amérique du Nord. Je m'obstinais dans la comparaison entre une carte géographique austère, - que je tenais en main - et une vivacité infinie de couleurs.

Voilà le Mississippi, le Golfe du Mexique, et le Rio Grande qui marque la frontière entre les Etats-Unis et le Mexique, et enfin, près de son embouchure (qui prend le nom de Rio Bravo), il y a Matamoros, où nous serions revenues pour rencontrer Silvia.

Entre temps, en survolant les hauts plateaux de l'Amérique Centrale, après douze heures de vol, nous sommes arrivés à la ville de Mexico qui apparaîtrait, comme une mer de lumières dans la nuit, et comme un treillage immense de maisons pendant le jour. Je me suis enivrée à regarder et regarder, mais par-dessus tout, la merveille qui m'a frappée c'est que Dieu puisse me rappeler tout ce que j'ai vu, et en refléter dans le ciel les couleurs.

Mariarosa Duchì

## RETOUR DE MISSION EN R.D.C.

Du 7 au 21 Février 2009 Jeanne et Geneviève se sont rendues en RDC pour rencontrer leurs compagnes congolaises, participer à leur retraite spirituelle annuelle, connaître leurs lieux d'insertion professionnelle et familiale et décider ensemble d'un minimum de structures devenues



indispensables:

Marie-Bernardette Mbuyi-Beya reste la déléguée de la Compagnie Française pour la RDC et la référente pour les membres de Mbujimayi,

Kinshasa, Kisangani.

Régine a été élue pou 3 ans responsable du groupe du Mbujimayi.

A la fin de la retraite, et devant la nombreuse assistance rassemblée pour la célébration des consécration, Marie-Bernardette a voulu rappeler combien la grâce du Seigneur avait été active tout au long des dix années de présence de la Compagnie de Sainte Ursule en RDC.

### **Voici son témoignage:**

*Nous sommes arrivées au terme de notre retraite (11-15 Février 2009) avec cette belle célébration présidée par le Père Jean de Dieu Badibanga qui remplace l'Abbé Célestin actuellement aux études à Rome.*

*Au cours de cette célébration Charlotte Kabanga et Célestine Mbombo ont fait leur première consécration.*

*Merci à tous les pretres et amis venus nous accompagner.*

*Merci à la Compagnie Francaise, au Conseil de la Fédération ainsi qu' à toutes les personnes qui ont contribué à financer les voyages et la retraite.*

### ***Qui sommes-nous?***

*Filles de sainte Angèle, ursulines séculières, fondées par Sainte Angèle Merici en Italie en 1535, nous sommes réparties en plusieurs Compagnies présentes en plusieurs Pays unies entre elles au sein de la Fédération.*

*Nous appartenons à la Compagnie Francaise représentée ici par Jeanne et Geneviève.*

*Le 21 septembre 1999 Monseigneur Tshibangu a accepté l'implantation de notre Compagnie dans le Diocèse de Mbujimayi, Lubumbashi, Kinshasa, Kisangani).*

*Nous avons trois consacrées à vie, sept consacrées temporaires, cinq en probation et quelques sympathisantes.*



*Marie-Bernardette Mbuyi-Beya  
Lubumbash*

**DU CANADA  
LES VOIES DU SEIGNEUR  
SONT PARFOIS SURPRENANTES.  
(Ma vocation missionnaire)**

Si je regarde en arrière, je dois admettre que le Seigneur a parfois des manières étranges de nous conduire et de nous exaucer à sa façon.

Dans ma jeunesse, au moment de choisir une congrégation religieuse pour y vivre l'appel que je ressentais pour me consacrer à Dieu, j'avais pensé au Carmel (je suis née le jour même de la canonisation de sainte Thérèse de Lisieux) mais je savais bien que je n'avais pas la santé pour y entrer. Alors j'ai pensé aux Ursulines, où j'avais terminé mes études, pour deux raisons : elles étaient cloîtrées et ne sortaient pas de leur monastère à moins de raisons très graves. Après le Carmel cela me semblait le lieu le plus parfait pour se donner complètement à Dieu.

Première surprise : en allant demander la bénédiction de Monseigneur l'Archevêque le jour de mon entrée, il nous annonça que les Ursulines du Québec se préparaient à ouvrir une mission au Pérou. Donc, même avant d'entrer au cloître, un appel aux missions vint changer mon point de vue. J'ai correspondu quelque temps avec un missionnaire de là-bas, qui m'encourageait à conserver mon appel pour les missions.

Puis ma vie religieuse a commencé à se dérouler normalement. Quelques mois après mon entrée, quatre religieuses partirent pour la mission du Japon. Nous leur avons baisé les pieds à la chapelle, et chanté : "Partez mes soeurs, ADIEU POUR CETTE VIE!". Quelle émotion pour la postulante que j'étais! Pourtant le vie évoluait même pour les missions... toutes les missionnaires sont revenues et retournées au Japon au fil des ans.

Plus tard, on m'envoya par deux fois à l'autre bout du Canada près de l'océan Pacifique dans une école très pauvre qui était comme une mission lointaine où ma santé n'a pas résisté. Malgré mon désir de rester la-bas, j'ai dû y renoncer. Adieu les missions!

Cependant, c'est en en Colombie britannique, j'ai reçu le premier appel pour une vocation spéciale qui m'a finalement amenée à Brescia. Après mon passage à la Compagnie, où je me sentais plus ursuline que dans un monastère, l'évêque de Brescia et mes supérieurs m'ont donné le mandat de commencer la Compagnie au Canada. Je me disais encore une fois, c'est bien fini pour les missions.

Or voilà que les circonstances ont amené dans le groupe de Toronto des membres venant de plusieurs pays étrangers, spécialement des Philippines. Eh bien, les pensées de Dieu ne sont pas les nôtres. Il a réussi à amener la mission chez nous. Finalement, je me sens missionnaire tout en restant au Canada.

Jacqueline Morin



**Toronto Canada**

## **COMPAGNIE DU CANADA** **Toronto une expérience internationale**

Membres de la Compagnie du Canada provenant des Philippines dont  
cinq vivent à Toronto depuis plusieurs années.  
Et membres venus d'autres pays.



**EUGENIA VIERNES, RESPONSABLE LOCALE  
PHILIPPINES**



**GEMMA FRONTERAS  
PHILIPPINES**



**Elsie S. Tajon + 8 membres  
Philippines**



Goretti Ho

CHINE



Corazon Oliveros

PHILIPPINES



Azucena del Rosario

PHILIPPINES



Rosalina Parale

PHILIPPINES



Angela Alaimo

ITALIE (Sicile)



Sabina Abiaka

NIGERIA



Rosa Chung

CHINE



Barbara Kulczycki

POLOGNE

## PADOUE 8 JUIN 2008

### 140° de présence dans le diocèse de la Compagnie de Sainte Ursule

La Compagnie de Sainte Ursule, Institut séculier Sainte Angèle Merici, a fêté ses 140 ans à Padoue.

La Liturgie eucharistique de remerciement a été célébrée par Mgr Giuseppe Padovan, accompagné de huit prêtres liés à la Compagnie par une affection fraternelle.

A Padoue la Compagnie a commencé en 1868, grâce à l'intérêt de l'une des deux soeurs Girelli, Elisabetta, qui de passage en se rendant à Venise, rencontra la Supérieure des Soeurs Dorotee de Padoue, mère Angela Dal Moro, pour faire naître aussi la Compagnie à Padoue.

Le 28 mars de cette année 1868, Mgr Federico Manfredini, Evêque de Padoue, fonda la "*Pieuse Association des vierges ursulines sous la protection de la glorieuse Sainte Angèle*".

Le 4 juin 1868, la Compagnie débuta avec douze membres; la première "supérieure" responsable fut Anna Francesconi, veuve Sacchetti.

En 1915, le siège de la nouvelle Compagnie se déplaça de l'Institut des Dorotee à une maison en location en ville; par la suite, on acheta la maison actuelle, rue S.Eufemia, dans laquelle les consorelle s'installèrent le 27 janvier 1933, maison agrandie ensuite sur la rue Falloppio.

La maison S. Angela est située à deux pas d'un hôpital, c'est donc un point d'accueil utile pour celles qui peuvent ainsi trouver un logement commode quand elles ont de la famille à l'hôpital, ou bien pour accepter de loger des étudiantes de l'Université voisine.

Voici brièvement résumé le chemin de la Compagnie de Padoue, qui se confiant à la vigilante protection de sa

Fondatrice Sainte Angèle Merici, redécouvre même à travers les temps de crise toute la fraîcheur et la vitalité des 140 années de son histoire ; comme le montre la photo de groupe qui présente aussi, en plus des Consorelle de Padoue, des membres d'une Compagnie voisine, venues partager ce jour de fête.

Nous remercions la Providence divine qui nous assiste et nous guide d'une main affectueuse, et nous nous confions à la protection maternelle de Sainte Angèle.

Emanuela Floris



## **DE LA COMPAGNIE DE FLORENCE**

### **Après beaucoup d'années d'absence de vocations... une première consécration...**

Au début de cette année 2009, et précisément le 31 janvier, la Compagnie de Florence a vécu un événement de joie. Après la période de probation de deux ans, Paola (dans l'année dédiée à Saint Paolo) a fait sa première consécration pour se donner totalement à Jésus dans la Compagnie de Florence.

Le rite de la consécration a eu lieu pendant la Sainte Messe qui a été célébrée dans la basilique de l'Annonciation à Florence – basilique très aimée de la population florentine – près de laquelle se situe la Maison Sainte-Angèle. En effet, pour quelques difficultés à organiser la cérémonie dans la chapelle de la Maison Sainte Angèle qui aurait été le lieu approprié, et en raison de la maladie, au même moment, de la Fille de Ste Angèle la plus âgée de la Cie qui vit dans la maison, il a été nécessaire de trouver une autre solution. Donc, sur la demande de l'Assistant ecclésiastique de la Compagnie, il a été possible de faire la célébration eucharistique et la première consécration à la basilique de l'Annonciation, dans



laquelle existe une belle chapelle, dite Chapelle des Artistes (car de belles oeuvres d'art y sont conservées) et c'est dans cette chapelle que toute la cérémonie s'est déroulée.

La Sainte Vierge, dépassant toutes les difficultés, nous a ouvert les bras pour nous accueillir

en ce moment solennel, dans le sanctuaire même où nous faisons mémoire de son OUI. La Sainte Messe était présidée par le Cardinal Silvano Piovanelli, et avec lui ont concélébré trois autres prêtres, présences précieuses et appréciées.

Étaient présentes : La Presidente Maria Razza, Kate Dalmasso, Tonina Rocca, une Fille de Sainte Angèle de la Compagnie de Florence qui représentait deux autres consorelle empêchées, et une amie. Puis s'est ajoutée une famille – père, mère, et leurs deux fils – famille inconnue de nous, qui a participé en silence, de sa propre initiative.

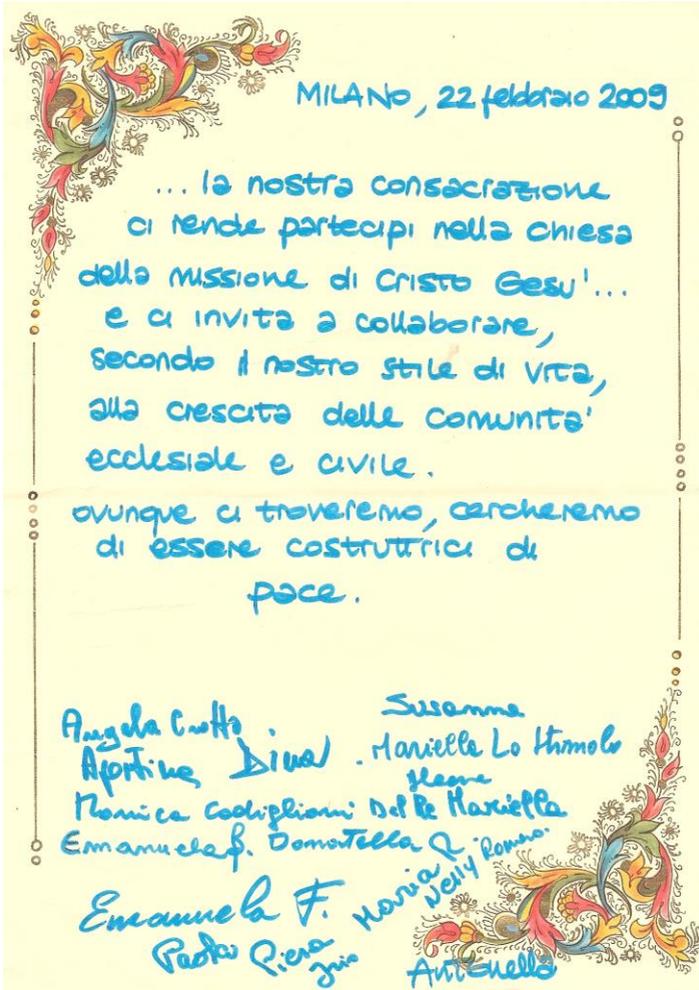
Tout a été particulièrement recueilli, intime et émouvant. Le Cardinal Piovanelli, à la fin de son homélie touchante, a voulu souhaiter à la Compagnie de Florence, par une image poétique, qu'après cette pousse jaillie au bout de nombreuses années, suive la floraison d'un nouveau printemps. Il a exprimé un tel vœu avec une profonde conviction, en parfaite connaissance de la réalité de la Compagnie et du charisme de Sainte Angèle Merici, spirituellement proche de toutes les consorelle, avec affection et délicatesse.

Puis nous avons eu la joie de conclure par un déjeuner – avec la présence appréciée de notre Cardinal – au couvent des Serviteurs de Marie (Fondateurs et gardiens du Sanctuaire de l'Annonciation), et nous avons partagé avec les moines ce moment convivial dans leur très beau réfectoire monumental.

Tout s'est déroulé avec spontanéité, grande joie, et reconnaissance au Seigneur et à Sainte Angèle

Paola Di Lauro

FORMATION INITIALE  
rencontre de l'Italie centre-nord



Milan, le 22 février 2009  
... notre consécration nous rend participantes dans l'Église de la mission  
de Jésus Christ... qui nous invite à collaborer selon notre style de vie, à la  
croissance de la communauté ecclésiale et civile.  
Partout nous chercherons à être des instruments de paix.



## COURRIER REÇU

### De la France

Je suis heureuse pour le livret DANS LE MÊME CHARISME... avec responsabilité parce qu'il nous aide à "vivre ensemble". Merci!

Biagina Rindone

Le bulletin no. 1 est vraiment très intéressant, avec les illustrations bien choisies et nombreuses qui le rendent très vivant. Je suis contente de participer à la traduction en français avec d'autres personnes: de cette manière c'est un vrai travail d'équipe! Toute mon amitié.

Marie-Thérèse

### Du R.D.C.

Merci beaucoup pour notre DANS LE MEME CHARISME avec responsabilité, ceci m'aide, je suis aussi à l'écoute des autres et aux nouvelles et programmes de l'institut en fin de rester en union de prière, chaque fois que je le reçois je suis toujours contente de le lire et relire. Merci beaucoup de tous les efforts que vous fournissez et votre temps; que notre Dieu vous assiste toujours.

Regine Mutombo Lusamba

### Du Brésil

J'ai reçu « *Dans le même charisme* » n.1-2009.  
Merci beaucoup. C'est beau de recevoir les nouvelles de la Fédération des Compagnies du monde entier. Il apporte un

souffle de vent d'unité. « S'aimer et être d'accord ensemble ». C'est très consolant... c'est le remède aussi pour celui qui vit dans un milieu quotidien de difficulté et de souffrance.

Marie-Nicole

### **De la Sardaigne**

Chaque fois que je reçois notre périodique, j'éprouve de la curiosité et, en même temps, je suis pleine de joie. Que de belles nouvelles du monde entier! Savoir que sainte Angèle a des filles et des soeurs, ailleurs qu'en Europe et en Amérique, au Burundi, au Cameroun. à Madagascar, en Éthiopie, en Érythrée, en Indonésie, au Bangladesh, ne donne-t-il pas une grande joie, qui nous fait sentir en communion avec ceux qui cherchent à porter le Christ Seigneur dans autant de situations de vie selon l'esprit de sainte Angèle?

Ce serait merveilleux de se rencontrer et de s'embrasser toutes! Mais... puisque cela n'est pas possible, je sens la nécessité de le faire en Jésus, notre Seigneur!

Elena Murgia

### **De Turin... Les Compagnies deviennent ethniques**

Je suis née d'une mère érythréenne. Mon enfance, confrontée avec celle des autres enfants, n'a pas été très belle. Je manquais de beaucoup de choses, même du nécessaire, aussi parce que ma maman était pauvre et allait travailler loin pour nous entretenir moi et mon frère, et aussi pour aider sa famille. Toutefois nous étions heureux. C'est ainsi que j'ai grandi, un peu avec ma mère, un peu avec mes tantes.

J'ai vécu en Érythrée jusqu'à l'âge de 28 ans. mais à ce moment il n'y avait pas de travail, ou encore on travaillait sans les assurances, ainsi j'ai décidé de venir en Italie. J'ai demeuré pendant deux ans dans un camp de réfugiés. Ensuite je suis venue à Turin et ici je me suis installée et j'ai trouvé du travail dans une fabrique. J'ai vécu ma religion comme tant de mes frères qui s'appelaient "chrétiens": j'allais à la messe le

dimanche et rien de plus. Cela jusqu'à l'année 1980. Alors, j'ai découvert qu'il fallait donner plus d'espace au Seigneur. Quand j'ai pris ma retraite, j'ai commencé à fréquenter un groupe Néocathécuménal, grâce auquel j'ai découvert qui est Jésus, et j'ai commencé à participer à l'Eucharistie chaque jour. Six mois plus tard je me suis engagée comme volontaire au Cottolengo.

Mais cela ne suffisait pas encore au Seigneur et il m'a fait trouver le Sanctuaire de l'Adoration où Jésus Hostie est exposé toute la journée. Je me suis inscrite à un Cours d'Exercices spirituels pour Adoratrices où j'ai rencontré le prédicateur (Père Antonio Boffetti, Assistant Ecclesiastique de la Compagnie de Turin) qui ensuite est devenu mon guide pour mon cheminement spirituel. Il m'a demandé immédiatement si j'avais l'intention de me marier et, à ma réponse négative, il m'a proposé la Consécration totale au Seigneur, en conservant ma condition séculière. Je ne connaissais rien de cette voie, mais le Père m'a fait comprendre combien c'est beau d'appartenir totalement à Jésus et de la suivre de plus près dans la pauvreté, la chasteté et l'obéissance, en transformant mon travail et toute ma vie séculière en un témoignage de son amour. C'est lui qui m'a accompagnée au siège de l'Institut séculier des Filles de Ste-Angèle, auquel maintenant j'appartiens. C'est ainsi que, pour moi, a commencé ma nouvelle vie. Parfois la route est épineuse, cela prend beaucoup de patience. Avec cela je suis contente. Aussi à la fabrique, ou dans la Paroisse, bien des fois, on doit supporter avec patience et offrir sa propre souffrance au Seigneur et prier pour celui qui te fait souffrir. Aux yeux de Dieu nous sommes tous précieux et Il ne veut pas que personne ne se perde.

Ainsi mon chemin continue dans la joie, parce que vraiment j'ai compris que "Le Seigneur, le Tout-Puissant, a fait en moi de grandes choses, et saint est son nom".

Je remercie le Seigneur Jésus, qui m'a appelée à la Consécration à vie au moyen de sainte Angèle Mérici, qui est devenue ainsi ma Mère du ciel.

Que le Seigneur Jésus nous aide à répandre son Évangile, partout où nous nous trouvons, avec amour et cordialité!

Je vous salue toutes et je me souviens de vous devant le Seigneur.

Albertina Jon Scotta de Turin, en provenance de l'Erythrée-Asmara

### **De l'Allemagne**

Nous avons déjà écrit sur le bulletin n. 1/ 09 au sujet de la fête de consécration de Margarete.

Nous avons ensuite reçu la lettre circulaire de leur cellule oecuménique, c'es-à-dire l'Homélie prononcée durant la même consécration de Margarete.

Ici nous vous communiquons seulement, une libre interprétation de quelques passages de leur communication, aussi pour nous rappeler avec affection la Compagnie de l'Allemagne. Nous lisons dans leur circulaire annuelle:

*Le 6 août, fête de la Transfiguration, Margarete a fait sa consécration à vie dans notre institut séculier de Ste-Angèle Mérici. Elle avait déjà fait sa consécration en octobre 1997, alors qu'elle était associée de notre Compagnie, mais dans l'église protestante-luthérienne. Mais maintenant, après sa conversion à l'Église catholique l'année dernière, son désir d'être un membre permanent s'est réalisé.*

*Avec toutes les permissions et les dispenses, nous sommes arrivées au grand jour...Ce fut une cérémonie simple et belle entourée d'un petit cercle d'amis dans notre église St. Ansgar à Flensburg - Miirwik. Notre assistant ecclésiastique, Padre Hermann, OSB, a célébré la Sainte Messe, en nous laissant une belle méditation sur la consécration et une référence à la Cellule oecuménique.*

*Il nous a dit en particulier, que maintenant la Cellule oecuménique de la Maison Ste-Angèle s'est ouverte encore*

*plus... Toutes nous sommes une seule chose! Nous nous retrouverons encore dans la Cellule oecuménique dans une sainte tolérance, pour un échange, pour chanter et prier ensemble, pour nous réjouir et apprendre réciproquement. Que ce soit là la bénédiction de ce jour, pour un avenir plus proche et pour celui plus lointain! Amen.*

*Ensuite nous sommes allées à notre “Casa Sant’Angela” pour prendre un petit goûter dans notre cercle commode et agréable.*

*Nous vous remercions toutes pour l’amitié et l’union, pour toutes vos prières, les conversations et les visites et encore plus Ensemble nous nous rappelons la Parole de Dieu : “Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu”.( Luc 18,27)*

*Beaucoup de salutations du fond du coeur avec la bénédiction de Dieu.*

Angela et Margarete

## **De Canicatti**



Nous recevons de cette Compagnie l’information de deux initiatives que nous communiquons comme encouragement à toutes les sœurs:

1. Les Filles de Ste Angèle de la Compagnie de Canicatti, ont reçu dans leur maison, le 28 novembre 2008, la conférence organisée par le Centre de Biotica d’Agrigento, en collaboration avec la famille Lo Vermi, en mémoire du vingtième anniversaire de la mort de Lina Lo Vermi : joyeuse, humble, disponible et fidèle fille de Sainte Angèle dont nous avons déjà parlé dans une précédente correspondance. Son père spirituel était présent, Mgr V. Restivo, qui a relu avec émotion et affection quelques pages du journal spirituel de Lina, tout de suite publié par sa famille après sa mort.

## **2. Fête de Sainte Angèle – Canicatti 2009**

La Providence a permis que cette année l'anniversaire de Ste Angèle Merici, pour la Compagnie de Canicattì, soit précédée des quarante heures. Dans ce climat de grâce spéciale, les Ursulines réunies à de nombreux fidèles, amis et consorelle venues de pays et îles voisines (Lampedusa), ont été heureuses de faire mémoire de leur propre fondatrice par la Sainte Messe célébrée dans l'église Marie Très sainte des Agonisants, célébrée par l'archevêque Francesco Monténégro et de nombreux prêtres, cérémonie animée par le chœur Jacob Arcadelt de Porto Empedocle. Recevoir l'invitation et participer à la fête de Ste Angèle rend toujours heureuse, en particulier cette année parce que prier avec notre Pasteur et les prêtres a rendu plus solennel cet anniversaire de la Famille mericienne. A la sortie de la messe, des sandwiches ont été distribués en signe de partage et d'ouverture aux besoins de ceux que nous cotoyons.



Après cette célébration, l'archevêque, avec beaucoup de bienveillance, a rencontré les familles et les enfants de l'Ecole qui fonctionne près de l'Institut des Ursulines.

Grande émotion et beaucoup de joie ont rendu inoubliable cette journée de fête !

Les Filles de S. Angela de Canicattì

## De l'Indonesie

Merci pour nous envoyer "Dans le meme Charisme....avec Responsabilite" No.1-2009. Nous avons traduit quelques articles pour nos lettres circulaires mensuel. Il est tres riche, avec un grand variete de materiel. Il nous aide a approfondir la notre vie spirituelle, a connaitre les autres Compagnies et a aimer la notre Federation. Unies dans l'Amour du Christ et la notre Mere Angela, nous restons vôtres

Meity et la Compagnie de l'Indonesie

# Meilleurs vœux!

**LE 28 MARS 2009 LE PAPE  
BENOÎT XVI A ÉLU ÉVÊQUE  
MGR ADRIANO TESSAROLLO,  
ASSISTANT ECCLÉSIASTIQUE  
DU CONSEIL DE LA  
FÉDÉRATION**



*Le Saint-Père a nommé évêque de Chioggia (Italie) le Rév. Mgr Adriano Tessarollo, du clergé du diocèse de Vicenza, jusqu'à maintenant curé de Saint-Pierre-Apôtre à Schio.*

*Le Rév. Mgr Adriano Tessarollo, est né le 2 mai 1946 à Tezze sur la Brenta, diocèse et province de Vicenza.*

*Après les classes élémentaires il est entré au Petit Séminaire de Vicenza et ensuite au Grand séminaire où il a suivi tout le parcours de formation jusqu'à l'ordination sacerdotale, reçue le 6 juin 1971 dans la cathédrale de Vicenza.*

*Successivement, il a fréquenté l'Institut pontifical biblique à Rome, y obtenant en 1974 la Licence en Écriture Sainte.*

*Voici les charges les plus significatives remplies par lui. En 1976, il a été nommé Professeur d'Écriture Sainte dans l'Office théologique du Séminaire de Vicenza et il a collaboré comme Professeur dans divers Instituts de Sciences religieuses et d'Études théologiques de d'autres diocèses ; en 1985, il a*

*été désigné comme Assistant ecclésiastique du Conseil de la Fédération de l'Institut séculier de la Compagnie de Ste-Angèle-Mérici et, en 1995, on lui a conféré le titre de Chanoine honoraire de la Cathédrale; en 1988, il a reçu la charge de Président de l'Office théologique du Séminaire de Vicenza; en 1992, il a été nommé curé de la paroisse de Montemezzo et, en 1998, administrateur paroissial de Valdimolino; en 1993, il a pris le virage de la charge de Vicaire épiscopal pour la Formation permanente du clergé; en 2005, il a été nommé Directeur de l'Office diocésain pour l'Évangélisation et la Catéchèse, depuis 2007, il est Archiprêtre et curé de la paroisse de Saint -Pierre-Apôtre à Schio.*

*Il a publié divers articles dans des revues de catéchèse et de pastorale.*

(du site du Saint-Siège)

Nous remercions le Seigneur pour l'élection à l'épiscopat de notre très cher et très aimé Assistant de la Fédération. C'est un grand don pour l'Église, pour nous et, en particulier, pour son nouveau diocèse de Chioggia. Nous sommes infiniment reconnaissantes à Don Adriano (il nous fait plaisir de l'appeler encore ainsi) pour tant d'années de service précieux et compétent à la Fédération et, donc, aux Compagnies du monde entier.



Sainte Angèle, qu'il a beaucoup étudiée et aimée, sera toujours présente dans sa vie et l'accompagnera dans son nouveau et important ministère de Père et de Pasteur.

Nous nous estimons heureuses parce que nous pouvons profiter de lui et de son amitié. La Compagnie du monde entier, avec une reconnaissance infinie, l'assure de ses prières et lui souhaite tout le bien possible dans le Seigneur et avec sainte Angèle!

# Les armoiries de Mgr Adriano Tessarollo

## Évêque de Chioggia



**Le motto** : *'En ton verbe'* fait référence à Luc 5, 1-11 avec l'appel à la mission.

**La mission** est commentée par le **filet** : *"tu seras pêcheur d'hommes"*.

**La qualité de la Parole de Dieu** s'éclaire à travers l'image des **deux abeilles** comprises à la lumière de Ez 3,3 : *"... et elle fut dans ma bouche douce comme le miel"*.

**L'épée à deux tranchants'** image tirée des He 4,12: *"La Parole de Dieu vivante, efficace, tranchante, pénétrante..."*.

# Rendez-vous

## SECULARITÉ CONSACRÉE

*“Que votre lumière resplendisse  
devant les hommes” (Mt 5,16)*

*“Témoins de la charité, de la foi, et de  
l’espérance au coeur du monde”  
(Constitutions)*

## CONGRÈS INTERNATIONAL

**Salesianum**

**Rome 22-26 juillet 2009**



**Rapporteurs :**

**Adriano Tessarollo**

**Assistant Ecclésiastique du Conseil de la Fédération**

**Giorgio Mazzola**

**Président de l’Institut Séculier “Christ Roi”**

## Conférenciers:

### **Monseigneur Adriano Tessarollo:**

*“Le Royaume de Dieu est ... justice, paix et joie dans l’Esprit-Saint : celui qui sert le Christ de cette manière-là plait à Dieu et il est approuvé par les hommes” (Rom. 14,17) :*

**“Valeurs de la vie séculière”**

*“ ... Que ceux qui tirent profit de ce monde soient comme s’ils n’en profitaient pas ; car ce monde tel que nous le voyons est en train de passer” (1 Cor 7,31) :*

**“Le comportement de la consacrée séculière”**

### **Giorgio Mazzola:**

*“Notre vie en relation avec le mystère de l’Incarnation, mort et résurrection du Seigneur Jésus”*

*“La pauvreté de Jésus, centre et caractère distinctif de notre style de vie”.*”

## **Vendredi 24 juillet - Itinéraire Paulinien**

***Basilique de St Paul hors-les-murs - Appia antique –  
Catacombes –Trois Fontaines***



***Pour tout renseignement, s’adresser à Paola Città tel. 0934 672250  
(le soir après 21 h.) ou par e-mail : [paolacitta@tiscali.it](mailto:paolacitta@tiscali.it)***

**A usage interne**